

Ne laissons pas s'éteindre la flamme de la révolte !

Les travailleurs au Brésil livrent une bataille historique contre le système capitaliste, contre l'Etat. Les patrons et les dirigeants tentent d'éteindre notre lutte en diminuant de quelques centimes les tickets de bus, annonçant le piège du plébiscite pour acheter ceux qui s'opposent au système.

Il est urgent d'étendre la rébellion, en expulsant les infiltrés (partis, syndicats, Ongs, MPL – Mouvement " Passage Libre " – les patriotes et la droite du " Acorda Brasil –réveille toi Brésil ") qui cherchent à favoriser les objectifs bourgeois : appuyer/dénoncer l'une ou l'autre politique, mendier de nouvelles lois, faire des traités avec les autorités, entraver la lutte contre le système. Le mouvement s'est déclenché suite aux effets de la crise économique (inflation, augmentation du coût de la vie, de la nourriture, des transports) et suite à la violence policière – attaque à la manifestation du 13 juin à Sao Paulo, sans parler de la vague de « couvre-feus » narco-policiers, boucheries, incendies dans les favelas, exécutions de travailleurs ruraux/indigènes – qui a produit une réponse de cette envergure.

★ La révolte qui s'intensifie après le 17 juin a été initiée par les travailleurs eux-mêmes, sans partis ou syndicats. Il est nécessaire d'identifier les groupes qui vont dans le sens de vendre le mouvement aux flics – qui poussent à suivre des politiciens/syndicats et se substituent à eux pour diriger/dévier la lutte pour la liberté, pour une société sans patrons, sans gouvernement et sans inégalité. Autonomie totale des travailleurs en lutte !

★ La révolte s'étend à travers le pays et éclate partout au même moment. Elle ne pourra vaincre que si elle est menée par des organisations révolutionnaires de travailleurs, sans implication de bourgeois et de gouvernants. Ce doit être une révolte organisée depuis les lieux de travail, de logement et d'études. Il faut paralyser et prendre les usines, les « fazendas » (grandes exploitations agricoles), les universités, les grands centres commerciaux, en organisant des piquets, des marches, des blocages, en appelant à la participation de tous. Il faut renforcer et impulser des manifestations dans les banlieues, unir les marches de protestations dans les centres urbains et les banlieues !

★ Ceux qui combattent l'Etat, la police, les entreprises (celles des transports inclus), les partis, les syndicats et les grands magasins SONT DES TRAVAILLEURS CONSCIENTS luttant contre le système. **Gouvernement, presse, MPL, droite patriotico-fasciste sont des infiltrés** : ils incriminent, accusent, livrent des manifestants pour diviser le mouvement, ils attaquent les travailleurs des banlieues/favelas dans les manifestations. Ils tentent de bloquer/dévoier l'offensive contre l'Etat. **Les dirigeants n'ont été intimidés que lorsque le mouvement a grandi en nombre et en violence.** Donc il faut organiser la défense armée des piquets (bloquer les entreprises/autoroutes, SABOTER L'ECONOMIE !) et organiser les récupérations (travailleurs reprenant à nouveau ce que patrons et gouvernements leur volent), mais en choisissant leurs cibles, en n'attaquant pas d'autres travailleurs). Il faut attaquer des zones et aux heures les moins surveillées étant donné que dans les manifestations sont tendus des pièges. Il faut organiser les manifestations, les grèves sans donner de préavis aux autorités.

★ Le mouvement a grandi avec l'appui des travailleurs utilisant les nouvelles technologies. Mais celles-ci se transforment aussi en moyens de surveillance – le 20/21 juillet le gouvernement a bloqué Facebook ; une nuit avant la « grève générale » des syndicats, il a éteint internet (10 juillet). Les ennemis veulent que le mouvement grandisse et qu'il s'achève rapidement, sans avoir eu le temps de devenir une lutte durable, consciente et organisée. Les groupes les plus révolutionnaires et combatifs doivent créer des liens et unir leur force : c'est ce qui maintient les manifestations et ce qui fait que, même si elles diminuent, la lutte survit. Il faut cultiver la solidarité avec les luttes dans les autres pays (ce que ne veulent pas les patriotes) : les luttes en Turquie, en Bulgarie, en Suède, au Moyen-Orient et dans le nord de l'Afrique sont contre le même ennemi : la dictature capitaliste et l'Etat. Il faut contacter les manifestants des autres pays, d'autant plus que la révolte a atteint le Paraguay, le Chili, la Colombie, et le Pérou (pourquoi la presse ne parle pas de ça ?)

COMBATTONS LES PARTIS, SYNDICATS, MPL, PATRIOTES, « ACORDA BRASIL », ET AUTRES MENTEURS !

NI PLEBISCITE THEATRAL, NI FAUSSE GREVE GENERALE
ORGANISÉE PAR LES SYNDICATS POUR ÉTEINDRE LA CONTESTATION !

PRENONS LES RUES, LES « FAZENDAS », LES LIEUX DE TRAVAIL ! MOBILISONS LES BANLIEUES !
MORT À L'ETAT ET AU CAPITALISME ! LA REVOLUTION EST LA SOLUTION !